

Vivre selon le haddith qui dit quoi faire d'une chèvre qu'on a violée ? Non merci, par Luc Forgeron

écrit par Luc Forgeron | 10 janvier 2013



Merci pour [ce moment d'évasion](#) dans cet antique passé qui me fait chaud au coeur.

Quand je vois le futur que veulent nous imposer nos « élites » (la médiocrité, la pédophilie, la zoophilie, la nécrophilie..) l'envie me prend de trouver un passage temporel et d'aller à la rencontre d'Epictète, de Marc-Aurèle... pour pouvoir renouer avec passion avec la civilisation, la philosophie et entamer un dialogue sans fin avec les grands hommes de notre glorieux passé gréco-romain.

Je lisais récemment un haddith qui préconisait que quand on viole une chèvre on doit s'en débarrasser et on doit la vendre dans le village voisin !!! Mais nom des Dieux, c'est ça l'avenir que l'on réserve à nos enfants, c'est ça le summum de la pensée, de la réflexion dans ce monde vérolé par l'islam ?

Je ne peux accepter cette folie et je ne peux, par amour des belles choses, par amour des belles lettres, par amour de l'humanité, accepter de léguer ce futur complètement dégénéré aux jeunes générations qui ne méritent pas ça. Jusqu'à maintenant chaque génération a oeuvré pour que la génération suivante vive mieux que la précédente et nous, nous allons leur offrir l'Enfer de Dante !!!

Je ne peux accepter cette situation, je ne peux accepter que nos filles disparaissent à tout jamais sous le voile de l'obscurantisme, de la violence, du machisme. Nous étions 3000 lors de la Grande Marche pour la Liberté et pour la suivante nous serons et nous devons être 300 000 !!!

Le vert ne sera jamais ma couleur et si nécessaire le rouge de mes larmes de sang sera l'emblème que je vais porter fièrement pour défendre mes valeurs et ma cité car je veux faire honneur à mes valeureux ancêtres et je veux que le mot AVENIR ne cesse jamais d'exister.

Luc Forgeron